

ENTRETIEN AVEC SVĀMI PREMANANDA - 2

- 24 octobre 2015 -

*Le Big-Bang – L'origine – Le trou noir – Le cœur
Croire ou ne pas croire !*

Svāmi Premananda commence par chanter un mantra puis explique :

Avant de commencer, nous saluons toujours Dieu, la vérité absolue, éternelle. Nous saluons aussi le guru, les enseignants qui nous montrent le chemin de la réalisation. Nous saluons le son de Dieu et la déesse de la parole.

Avez-vous une question à poser ?

Svāmi Premananda déroule son propos comme une spirale ou plutôt comme s'il partait du bord d'une galaxie pour chercher à en atteindre le centre.

Au passage, il prend le temps de visiter chaque planète rencontrée.

Une réflexion qui avance pas après pas.

Pour cela il émaille son propos d'une infinité de questions. Et de façon parfois déroutante il démonte chaque question point par point.

Il répète, prend son temps, parle parfois lentement avec des temps de pose. Avec, en contrepoint, de grands éclats de rire !

Tout ceci est difficile à transcrire. Aussi la mise en page tente-t-elle de respecter ce rythme par de nombreux retours à la ligne afin de laisser au lecteur le temps d'aller tranquillement dans sa lecture et dans son propre cheminement intérieur.



Question : J'aimerais que vous nous parliez davantage du Big-Bang. Pour la communauté scientifique tout a commencé à partir du Big-Bang. Mais vous dites que le Big-Bang fut une explosion, une bombe comme une autre, et qu'il n'y a pas de début. Alors qu'y avait-il avant le Big-Bang ?

La théorie du Big-Bang est une simple théorie imaginaire. Ce que la philosophie indienne expose à propos de l'origine de la création est aussi une théorie imaginaire. Tout est imaginaire. Et cela va jusqu'au point où tout l'univers n'est qu'imagination.

Pouvez-vous envisager cela ? Non, vous n'y croyez pas.

Alors, dites-moi, êtes-vous quelque chose ?

Pouvez-vous croire en vous-mêmes ?... (rires)

Non ? Mais il faut croire en vous.
Où êtes-vous ?
Nulle part ?
Qu'en pensez-vous ?
Qu'en dites-vous ?

Comment en est-on venu à la théorie du Big-Bang ? Nous allons l'expliquer. Comment en est-on venu à expliquer la création du monde dans la philosophie indienne ? Nous allons voir cela aussi.

D'abord, et cela concerne n'importe lequel d'entre nous, nous avons dû apprendre l'histoire. Celle de notre pays, celle de l'Angleterre, de l'Amérique... Nous avons dû étudier l'histoire du monde.

Mais avant cela n'aurions-nous pas dû étudier notre propre histoire ?

Celui qui cherche à connaître l'histoire du monde doit d'abord connaître sa propre histoire.

Avant de penser au monde, n'est-il pas juste de penser d'abord à soi-même ?

Qui êtes-vous ?

Où êtes-vous ?

Quand êtes-vous ?...

Etes-vous quelque chose ?

Etudions-nous d'abord.

Que sommes-nous ? Nous pouvons croire être ce corps que nous avons avec des membres, une tête, plusieurs autres parties.

Nous avons aussi un esprit, un intellect, un ego.

Puis aussi une énergie vitale, le *prāṇa*.

Tout cela, combiné ensemble, produit une activité appelée "Vie".

Si je crois que je suis quelque chose de cette sorte je peux aussi me demander :

D'où est-ce que je viens.

Où est mon origine ?

Quand ai-je commencé à exister ?

Où était le "JE" avant que je naisse ?

Combien de temps vais-je durer ainsi ?

Que se passe-t-il après une telle existence ?

Il nous est nécessaire de comprendre d'abord tout cela car c'est ainsi que nous sera révélé le secret même du monde, le mystère de la création.

Supposons que je sois ce corps : je dois d'abord sortir du ventre de ma mère n'est-ce pas ? Mais la question se pose : où étais-je avant cet événement-là ? Habituellement nous ne le savons pas.

Savez-vous quelque chose de ce que vous étiez avant la conception ?

Avant d'être dans le ventre de votre mère, où étiez-vous ?

Qui étiez-vous ?

Que faisiez-vous ?

Savez-vous quelque chose ?

Si nous affirmons être cette personne que nous croyons être, alors, nous ne sommes pas

éternels. Nous allons mourir ? (*grand rire*)

Et que va-t-il vraiment se passer après la mort ? Nous l'ignorons.

Donc, nous ne savons pas ce qui s'est passé avant, nous ne savons pas non plus ce qui se passe après.

Et, entre les deux, savez-vous un peu ce qui vous arrive ? (*rires*) Simple logique !

Svāmiji montre une feuille de papier : Voici un papier vierge.

Il y trace un trait : maintenant vous voyez une ligne. Pouvez-vous dire que la ligne n'a ni début ni fin ?

- *Des participants* : "... Oui"...

- *Svāmiji* : Si elle n'a ni début ni fin, comment peut-elle exister au milieu ? Oui ? Non ? Oui ? Non ?... (*énorme rire!*) Alors ?

Non ! Cette ligne doit avoir un début et une fin pour avoir une existence au milieu. Sinon on ne peut pas parler d'existence.

Et vous-mêmes, comment existez-vous ?

En riant : Je vous l'ai dit ce matin : avec moi vous avez tiré le mauvais numéro. En fait ce sont des choses très sérieuses auxquelles il est nécessaire d'y réfléchir.

Revenons à notre existence présente.

Quand il sort du ventre de sa mère, l'enfant ne sait rien encore et il veut tout savoir. Il regarde partout. Ce monde qu'il découvre n'était pas là dans le ventre de sa mère et lorsqu'il en sort, il se demande où il est. Il pleure (*Svāmiji "imite" le pleur d'un bébé en criant "Où suis-je ? Où suis-je ?", et tout le monde éclate de rire !*) Cela ne va pas cesser. Il va toujours se demander où il est, ce qu'il fait là, ce qu'il est venu faire ici... Il passe son temps à regarder. Il fixe longtemps un objet. Les enfants ne cillent pas des yeux autant que nous. Il faut qu'ils comprennent. Et, peu à peu, il accumule des connaissances.

L'enfant perçoit aussi des sons et se rend compte que les personnes autour de lui produisent des sons. Il commence à imiter. (*Et Svāmiji doucement et de plus en plus fort : "ma ma mam Mam MAM MAM..."*). Sa mère heureuse dit alors : "Oh ! Mon petit a commencé à parler !" "Ma... Ma..." C'est le premier son que les enfants disent, le son le plus simple. Et le premier mot, deux syllabes attachées : "mam-mam : maman".

L'enfant est très réceptif. Il va apprendre de toutes les personnes qui l'entourent et ses apprentissages vont être encouragés. Il observe, imite, reproduit. Et tous ceux qui l'entourent lui montrent et nomment toutes sortes de choses. "C'est ta grand-mère, c'est ton papa, c'est ton frère, ta sœur"... Le pauvre gars est obligé d'accepter ! Il n'a pas le choix !

Au début il ne sait et donc prend tout ce qu'on lui dit. Tout ce qu'on lui déverse. En fin de compte nous pouvons dire que tout ce que nous avons dans la tête ne nous appartient pas.

Etes-vous d'accord si on dit cela ?

L'enfant, au départ, n'a rien qui lui appartient en propre. Le tout petit enfant ne sais rien. Il ne sait pas qui est son papa, sa maman, son grand-père. Il ne connaît aucun langage. Il entend des choses, les accepte et ça devient sa vie.

Q ? Nous sommes conditionnés certes. Mais grâce à ces conditionnements ne pouvons-nous pas développer une intelligence qui nous permet d'accéder à autre chose ?

Oui, vous êtes conditionnés, vous êtes limités, dépendants...

Cette question est un peu compliquée et n'est pas très claire.

Pourquoi est-ce que ce n'est pas clair ? Vous utilisez ce mot "Intelligence". Voulez-vous

dire que tous les conditionnements créent une intelligence ?

Non ?

Alors d'où vient notre Intelligence ? C'est une science complexe.

Qu'est-ce que l'Intelligence ?

Où la trouve-t-on ?

Comment fonctionne-t-elle ?...

Pour aborder la question de l'Intelligence il est nécessaire de considérer ce qu'est l'Intellect, l'Ego, le mental subconscient.

L'Intelligence dont vous parlez n'est pas créée par les conditionnements. Ces conditionnements nous limitent extrêmement, nous rendent impuissants et nous confinent dans un minuscule vase clos.

Mais si maintenant nous évoquons le mot "intelligence", nous utilisons un terme conditionné lui aussi. Et ce n'est seulement qu'en sortant de ce conditionnement que nous pouvons nous rendre compte que cette intelligence confinée est conditionnée.

Si vous dites que c'est "grâce à" ces conditionnements que vous avez développé une intelligence, c'est une vision elle-même conditionnée.

Nous ne pouvons cependant pas prétendre que nous sommes hors des conditionnements. C'est à cause de ces conditionnements que se produisent incompréhension et confusion. Tout est mélangé. Nous nous mettons à croire ce que quelqu'un dit. Mais si quelqu'un d'autre parle, nous le croyons aussi. Nous acceptons tout. Voilà comment les choses se mélangent et la pureté n'est plus préservée.

Par exemple j'ai entendu quelqu'un parler de l'"Amérique".

Je crois que l'Amérique est un continent.

Mais on me précise : "Non, il y en a deux : l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud".

Je le crois sur parole.

Mais quelqu'un d'autre arrive et dit : "Non, non, l'Amérique c'est seulement les Etats-Unis d'Amérique. Amérique ne désigne pas le Canada ou le Mexique".

Je le crois aussi sur parole.

Cette profusion d'idées conduit à un mélange d'informations qui finalement créent de la confusion. J'entends des propos qui m'arrivent de n'importe où et je les accepte parce que par moi-même je ne suis rien.

Maintenant, si je mets tout cela à la poubelle, qu'arrive-t-il ? (*grand rire*). Si vous mettez à la poubelle toutes les informations que vous avez reçues des autres, que reste-il que vous puissiez croire véritablement ?

- Une personne propose : L'intuition ?

- Svāmiji : Ça aussi vous l'avez entendu quelque part et vous l'avez assimilé. Qu'entendez-vous par "intuition" ? Quelle est la définition ? On l'a entendu, lu, quelque part. La moitié de notre "disque dur" vient de tout ce que l'on a collecté dans les livres.

- Mais il y a aussi notre expérience.

- L'expérience... (*grand rire*)... Vous en arrivez à l'expérience... Vous êtes tombée dans le piège !

Qu'entendez-vous par "expérience" ? L'expérience n'est pas seulement faite d'informations de seconde main.

Alors que veut dire "expérience" ?...

Vous êtes dans la confusion...(*rire*).

- La personne reprend : Vous avez, vous aussi, été conditionné comme nous tous et

maintenant vous nous parlez de choses essentielles... Il s'est bien passé quelque chose !

- *Svāmiji* : Oui ! (*rire*) J'ai arrêté de croire à tout ce que j'avais accumulé dans ma tête comme informations.

C'était des absurdités !

Je ne crois plus au monde, ni en Dieu (*rire énorme qui entraîne tout le monde*).

Je ne crois plus en moi-même, ni en vous-mêmes. Tout cela ne sont que des informations.

Impartialement, si vous enlevez toutes les informations que vous avez accumulées dans votre cerveau, que reste-t-il ?

Pensez-vous encore ou bien ne pensez-vous plus ?

Je reviens donc à la première question pour expliquer d'où vient le Big-Bang et toutes ces théories, ces informations, ces hypothèses qui ne sont que des non-sens.

Alors dites-moi. Si on enlève tout ce qui est contenu dans ce conteneur d'informations, cette boîte à ordures, que reste-t-il ?

Il reste Existence, Conscience, Joie. *Sat Cit Ānanda*.

Quand on fait cela alors, effectivement, il y a une expérience. Quelque chose reste et tout ce qui est ajouté ensuite n'est que pure imagination et c'est le jeu de notre mental, le jeu de notre boîte à ordures qui amasse les déchets sans vérifier aucune preuves.

Quand on dit à l'enfant : "regarde, c'est ta maman", va-t-il discuter, argumenter ? Demande-t-il des preuves ? Non, il accepte !

C'est de cette façon que le monde nous a été imposé et que nous l'avons accepté. Soyons donc sérieux et impartiaux.

Ces théories du Big-Bang et de la création ne sont que des imaginations. De même que cette histoire du premier son à l'origine du monde. Quelqu'un d'assez raisonnable a eu cette idée qui paraissait rationnelle et on s'est engouffré là-dedans.

Mais quelqu'un qui pense comme cela n'a pas toute sa pensée. Car comment le son a-t-il pu lui-même être créé ?

Svāmiji laisse tomber son stylo sur la table : là un son vient d'être créé. Un son ne peut être produit que lorsqu'il y a une rencontre entre deux objets.

Ecoutez : *et Svāmiji tape des mains*. Y-a-t-il du son produit si je frappe une main contre l'autre ?

C'est donc une rencontre de deux choses qui produit le son.

Il y a donc dû avoir une explosion, un éclatement. Et le UN s'est divisé. Quand une bombe éclate, tout ce qui la compose se sépare. Tout éclate en petits morceaux...

Le mental se saisit de tout cela et crée une théorie : tout s'est dissocié en morceaux qui se sont regroupés, se sont recomposés pour créer d'autres choses... Et c'est parti, le monde s'est créé.

Dans ce monde ça marche comme cela. Si on n'est pas capable de comprendre par soi-même, nous devons accepter les théories des autres. Sinon il n'y a pas d'issue (*grand rire*).

Svāmiji montre un morceau de papier et demande : Qu'est-ce cela ?

Si je vous dis, "c'est un éléphant", vous allez répondre "non".

Pourquoi ?

Parce que vous pouvez prouver que ce n'est pas un éléphant mais du papier.

Vous avez donc déjà collecté des informations. Vous avez enregistré qu'un éléphant a un

gros corps, qu'il a quatre pattes, une trompe, une queue. Et ce que je vous montre (le papier) n'a aucune de ces caractéristiques. Ce n'est donc pas un éléphant.

Mais aussi j'ai reçu les mêmes informations à propos de cet éléphant. Mais un petit enfant ne sait pas ce qu'est un papier ou un éléphant. Imaginez qu'au départ quelqu'un lui dise "c'est du papier" et un autre personne "c'est un éléphant". Alors, prouvez-moi avec des arguments valables que ce que je vous montre n'est pas un éléphant mais du papier.

Pour savoir ce qu'est un éléphant vous avez réuni des informations que quelqu'un vous a données. Pour savoir ce qu'est le papier il en est de même, vous avez reçu des informations d'une façon ou d'une autre. Si vous êtes impartial, si je vous dis que c'est un éléphant, (*rire*) prouvez-moi le contraire. (*grand silence...*)

Q ? : Dans ce lieu il y a des enfants qui viennent notamment du Népal et dont vous vous occupez. Il y a aussi un hôpital.. Ce sont des réalisations concrètes. Pour vous, tout cela est-il confusion ?

Ce sont des imaginations, des phantasmes, oui. *En riant* : je ne peux rien répondre d'autre que cela. Mes chers amis, la vérité c'est que tout ce soi-disant monde, vous et moi compris, et toutes ces formes visibles n'ont pas de sens, sont sans but et sans preuves. Moi, je ne peux pas y croire. Si vous y croyez, prouvez-moi comment ça existe.

D'où cela vient-il ?

- *Une participante* : Du cœur ?

- *Svāmiji* : Du cœur ! Ohhhhh ! Superbe !

On en vient au cœur !

Oui, on va en venir au cœur.

Ce qui est dans ce monde est sans fondement, sans preuve, sans raison d'être. Si je vous demande pourquoi vous êtes ici, quelle réponse allez-vous donner ?... Allez ! Osez !

- Pour vous rencontrer

- Et en se rencontrant que se passe-t-il ?

Si vous voulez me rencontrer, n'allez nulle part, restez ici.

Vous ne pouvez pas dire que vous êtes venus me rencontrer.

Si vous voulez me rencontrer, ne rencontrez pas les autres.

Mais vous rencontrez beaucoup de monde.

Comment pouvez-vous prétendre être venus *me* rencontrer ?

Gaumuk¹ n'est-ce pas un de vos buts aussi ?

Donc vous avez beaucoup de buts n'est-ce pas ?

Combien ? (*grand rire*) beaucoup.

Mais ces buts multiples ne sont pas des buts. Ce sont des désirs. Et il y a d'autres causes pour tous ces désirs. Vous avez été informés qu'il y a quelque chose d'exceptionnel à Gangotri ou Gaumuk. Et vous vous dites que vous devez aller là-bas, à la source du Gange.

Au moment où nous entendons une information nous n'avons pas encore créé de désir. Mais plus vous entendez l'information, plus le désir se manifeste : "Pourquoi n'irai-je pas voir ce que c'est ?" Ensuite vous travaillez à satisfaire ce désir. C'est comme cela que nous vivons.

Qu'allez-vous obtenir ?

1 **Gaumuk**, dans l'Himalaya, est la montagne où le Gange prend sa source. C'est de **Gangotri**, village au pied de Gaumuk que de nombreux pèlerins partent pour une marche d'une vingtaine de kilomètres qui les conduit jusqu'au glacier d'où jaillit le Gange. C'est la destination de notre petit groupe, après ce séjour près de Premananda.

Le désir n'est donc pas la même chose que le but.

Le but : but final, cible finale.

Etes-vous venus ici pour mourir ?

Ici, je veux dire sur ce plan terrestre, sur ce plan mortel.

Etes-vous venus pour vivre ?

C'est cela ?

Alors, pourquoi mourez-vous ?

Tout le monde meurt n'est-ce pas ?

Pouvez-vous vous dire "moi, je ne vais pas mourir" ?

Etes-vous venus ici pour mourir ?

C'est sans fin, sans espoir. *Svāmiji s'étrangle de rire* : Vous allez devenir fous mes pauvres amis ! Sauvez-vous !

Je vous le dis clairement : si vous enlevez de votre "conteneur" toutes les informations reçues et accumulées, tout ce processus de pensée, ce monde cesse d'exister. Et voilà pourquoi cette théorie du Big-Bang et toutes les autres théories de la création, théories de la philosophie indiennes ou autres, ne sont qu'imagination.

Maintenant venons-en au cœur. Pouvez-vous me définir ce qu'est le cœur ? *En riant* : encore des complications... De plus en plus de complications !

- *Une participante* : Ce que l'on sent et qui vient de l'intérieur.

- *Svāmiji* : Oui, de l'intérieur. Ça vient de l'intérieur et vous le sentez. Mais qu'entendez-vous par "sentir" ? (*silence*)... Vous ne l'expliquez pas.

- Sentir des émotions ?

- Encore des mots.

Vos émotions, votre cœur, vos sentiments... ce sont encore des mots que vous avez entendus de quelqu'un d'autre et que vous ne comprenez pas vraiment.

Nous devrions comprendre tout cela.

Ensuite, nous devrions mettre de côté toutes ces soi-disant informations accumulées car elles influencent, colorent tout ce que vous pouvez dire.

Revenons au cœur.

Ce n'est pas une question de ressenti, ce ne sont pas les émotions.

Pourquoi ces mots différents ont-ils été créés ?

Pour vous, sont-ils synonymes ?

Non. Ils ne désignent pas le cœur.

Vous avez dit "ça vient de l'intérieur".

On peut l'admettre à un certain point. L'intérieur c'est ce que l'on appelle "le cœur".

Mais à l'intérieur de quoi ?

Qu'y a-t-il à l'intérieur, qu'y a-t-il à l'extérieur ?

En ce moment êtes-vous à l'intérieur ou à l'extérieur de l'ashram² ?

- *Une personne répond* : A l'intérieur.

- *Svāmiji* : Comment le savez-vous ?

- Il y a un mur.

- Oui, il y a une limite, une frontière qui nous permet de comprendre ce qu'il y a à l'intérieur et ce qu'il y a à l'extérieur.

Maintenant venez à la frontière du cœur.

2 Ashram : lieu spirituel

Qu'y a-t-il à l'extérieur du cœur ?
Que comparez-vous quand vous dites à l'intérieur et à l'extérieur ?
Le cœur est-il un "trou noir" ? Oui ? Non ?
Est-ce que c'est quelque chose sans fin à l'intérieur ?
L'intérieur sans fin ?
Comme pour un trou noir tout ce qui s'en approche est-il aspiré à l'intérieur ?
Et où cela va-t-il ?
Personne ne le sait. Ça disparaît.

Voilà ce qu'est notre cœur : un grand trou noir, le plus grand des trous noirs dans lequel tout disparaît, tout est absorbé. Et votre monde disparaît aussi (*grand rire*). Ce que l'on appelle votre soi-disant vous-même disparaît aussi. C'est cela que l'on appelle "intérieur". C'est le plus grand intérieur. C'est cela le cœur réel. Et tout devient extérieur à lui, en dehors de lui, étranger à lui. Et le cœur absorbe, dissout, avale toute chose.

Vous en êtes donc venus à la vérité. Et cet intérieur infini est vôtre. C'est la seule chose qui soit vôtre. Je vous remercie beaucoup car vous avez bien pensé et vous êtes arrivés à la vérité. Quand vous venez à l'intérieur de vous, dans la chambre la plus intime de vous-mêmes, quand vous ne pouvez rien trouver de plus intime que cela en vous-mêmes, là plus rien n'existe de toutes les théories, de tous les Big-Bang, de tous les sons originels... Plus rien de tout cela n'existe. Là c'est l'origine même, la pureté même. L'UN même.

Quand cela est exprimé au-dehors, c'est contaminé par les soit-disant informations du dehors. Et voilà de quoi est fait notre monde. Le monde est à l'extérieur, pas à l'intérieur. Tout ce qui est au-dehors est sujet au changement. Tout ce qui est au-dehors est soumis au mental, au processus des pensées, au changement, à l'énergie et on ne peut pas s'y fier.

Voyez-vous maintenant ce qu'est la théorie du Big-Bang ? La théorie du Big-Bang vient de là : nous ne comprenons pas la vérité alors nous imaginons quelque chose.

- *Svāmiji lève la main poing fermé* : Maintenant dites-moi. Qu'est-ce-que je tiens dans ma main ? Devinez ?

- *Plusieurs réponses* : Rien... L'infini... Un moustique (*rires*)

- Voyez ? Quand on ne comprend pas, on imagine toutes sortes de choses. Quand on ne sait pas ce qui se passe on commence à imaginer. C'est ce qui s'appelle "ignorance, non-compréhension, confusion, imagination". Et nous créons des théories. Voilà comment l'idée du Big-Bang a surgi ainsi que toutes autres pensées de la création. Et nous les acceptons parce que nous sommes des idiots. Vous acceptez toutes ces sornettes parce que vous êtes les grands idiots numéro Un. (*Svāmiji rit de plus belle!*). J'ai, moi aussi, été un grand fou, un grand idiot et j'ai tout gobé.

On pourrait parler aussi de contemplation, d'analyse, de recherche, d'investigation... Et tout cela est nécessaire car nous ne connaissons pas la vérité.

Pour conclure ces théories sont là et elles sont vraies, relativement parlant. Notre vie se déroule sur ce plan humain, d'êtres humains et nous prétendons avoir un mental, un intellect. Alors oui, ce monde semble exister et la théorie du Big-Bang est vraie un certain temps.

Supposons maintenant que nous croyons à la théorie du Big-Bang.

Après la mort, y croirez-vous encore ?
Après votre mort que va-t-il arriver à la théorie du Big-Bang ?
Soyez sûrs, sûrs, sûrs, confirmez, vérifiez toute chose.

Je peux vous donner une assurance-vie. Tout ce que nous croyons, tout ce que nous pensons... rien de cela n'a de sens. Ça ne prend de sens que si nous donnons nous-mêmes du sens.

L'or a sa valeur d'or parce que nous lui donnons cette valeur-là. Si nous ne donnions aucune valeur à l'or, l'or ne serait pas l'or.

Quelle est la valeur de l'or pour une vache ? (*rires*)

Pour un oiseau ?

Aucune valeur.

L'or n'est qu'une pierre quelconque que la vache ne va même pas renifler. Pour la vache, c'est l'herbe qui a de la valeur. Pour un insecte c'est une feuille à grignoter qui va avoir de la valeur.

Les choses ne prennent de la valeur que si on leur donne de la valeur, ne prennent du sens que si on leur donne du sens. Votre corps a beaucoup de valeur pour un lion. Ça peut être pour lui un petit déjeuner délicieux. Voilà comment le monde entier devient plein de sens. Mais universellement parlant il n'y a pas de sens intrinsèque aux choses.

Craignez-vous de poser une autre question ? (énorme rire)

Q ? : C'est peut-être possible de laisser les informations recueillies de côté mais ça ne me semble pas possible de faire abstraction des émotions.

Cela aussi nous pouvons le mettre de côté.

Q ? : Mais vous aussi vous avez des émotions : vous riez, vous êtes joyeux.

Tout cela peut être mis de côté. Quand on entre dans le "trou noir", tout se dissout. Tout devient UN avec le trou noir.

A propos de ce trou noir, ce n'est que silence absolu. Il n'y a plus de mouvement, plus d'émotion. C'est si puissant que ça ramène tout au silence, ça plonge tout dans le silence. C'est la stabilité absolue, l'équilibre absolu. Il n'y a plus d'émotions, il n'y a plus de rires, de larmes. Plus rien.

Maintenant je vais vous dire un secret. Ce matin nous avons parlé du Yoga. Le Yoga nous conduit là. De cet état en déséquilibre dans ce monde, nous nous relient à cet équilibre absolu par le Yoga. Vous avez peut-être entendu parler de la méditation ? Oui. La méditation peut être cet état de stabilité absolue. Elle vous conduit au "trou noir", c'est-à-dire, dans le cœur. Il n'y a plus de temps, plus d'espace, plus de mental, plus de pensées, plus d'émotions, plus de sentiments. Le cœur lui-même n'existe plus et le non-cœur, ce qui est en dehors du cœur, n'existe plus non plus.

A ce moment-là tout l'univers manifesté se trouve là, contenu sous la forme de toutes les théories (imaginaires) possibles. Les choses imaginaires, c'est exactement la même chose qu'un arbre contenu dans la graine.

Quand vous allez dans cet endroit-là, dans cet état-là, plus rien n'existe.

Q ? : Pourquoi dites-vous "trou noir" ?

Parce qu'à cet endroit-là tout disparaît, tout est absorbé. Ceux d'entre vous ayant fait l'expérience des états de méditation pouvez comprendre de quoi je parle. Comment tout disparaît, comment tout est absorbé. Plus de temps, ni d'espace, ni de comparaisons possibles.

Voilà comment nous pouvons parvenir à cet état. Et là c'est le repos absolu. Quand vous êtes fatigués de ce monde, quand vous en avez assez, allez-y ! C'est ce que le Yoga nous enseigne.

Q ? : Vous avez dit aussi que cela pouvait être terrifiant !

Oui, parce que vous n'êtes pas habitués à entrer là. Allez-vous entrer facilement dans une grotte totalement obscure où vous ne pouvez rien voir ? Allez-vous être assez courageux pour y entrer ? C'est pour cela que c'est terrifiant. Parce que vous n'en savez rien à partir de vos références ordinaires.

Q ? : Peut-on appeler cela "mort" ?

Non, ce n'est pas cela que l'on appelle la mort. La mort est une étape comme l'enfance, la jeunesse, la vieillesse. Il y a différentes étapes dans la vie. C'est une couche de ce qu'on appelle l'évolution éternelle. C'est une étape, une page.

Q ? : Quelle est la différence entre quelqu'un qui consciemment met de côté toute l'information acquise et quelqu'un qui n'a reçu aucune information au départ ou qui n'en garde aucune trace parce qu'il a un mental faible, débile ?

Si les informations reçues sont mises de côté de façon non-consciente c'est de l'ignorance, de la stupidité, on ne sait pas ce qui rentre ou ce qui sort... Par contre, est appelé "sage" celui qui consciemment, délibérément, enlève les informations erronées qu'il a acquises.

Ce qui est fait inconsciemment est appelé "ignorance" et celui qui agit délibérément sera appelé "sage". C'est la différence entre le fou et le sage. C'est aussi la différence entre l'état de méditation profonde et l'état de sommeil profond. Dans la méditation vous restez conscients de tout ce que vous avez retiré. Dans l'état de sommeil profond, à notre insu, tout le monde créé nous est enlevé. C'est ce qu'on appelle l'ignorance et le côté conscient c'est la sagesse. Voilà la différence.

Q ? : Quand on va en enfer, se rappelle-t-on des mauvaises choses que l'on a commises ?

Est-ce que vous vous en rappelez ?

Est-ce qu'on se rappellera de tout ce que l'on a fait pour se retrouver en enfer ? (*long rire*)

Aimeriez-vous vous en rappeler ?

Dans notre mental, il y a une petite partie très subtile. C'est encore le mental mais une partie raffinée appelée "mental subconscient". Cette partie-là reste après notre mort. C'est la réserve dans laquelle sont stockées toutes les informations accumulées. Ce réservoir-là ne meurt pas après la mort du corps. Il va en enfer par exemple (*grand rire*). Ou au paradis. Il est toujours conscient de ce qui lui arrive et il se souvient de tout. Que ce soit en enfer ou au paradis, il n'y a qu'un seul cas où cela peut être détruit, c'est quand on se plonge dans le "trou noir". C'est pourquoi ce trou noir est appelé "vérité absolue". On l'appelle aussi le cœur, le "dedans".

Comprenez-vous un peu ?

Q ? : Comment pouvez-vous savoir ce qui continue après la mort ?

Là encore notre processus habituel s'applique : quand on ne sait pas on se met à croire quelqu'un d'autre. C'est justement de cela que l'on parle. Parce que je ne sais pas, si vous en dites quelque chose, je vais l'accepter. Et si je vous dis "vous ne savez pas, alors il faut me croire".

Qui devons-nous croire ? C'est ça la question !

A qui pouvez-vous faire confiance ?

A une personne digne de confiance ? Cherchez-la !

Qui pourriez-vous croire ?

En général que se passe-t-il ?

La plupart du temps nous croyons nos aînés. Nous ne savons pas et les plus anciens savent. Qui sont les aînés ? Ceux qui sont plus expérimentés en sagesse, en expérience, en connaissance. Peut-être aussi ceux qui sont plus âgés. Croyez ceux que vous voulez. Si vous désirez choisir des aînés ayant une connaissance, choisissez !

A un moment donné on est obligé de croire quelqu'un. Il faut juste choisir la personne en qui vous pouvez avoir confiance. Nous pouvons faire confiance à quelqu'un qui, à nos yeux, semble détenir une connaissance au-delà de la limite de ce que nous connaissons nous-mêmes. Il est nécessaire d'être intelligent et avisé afin de discriminer.

Par exemple : avez-vous vu Gangotri ? Non.

Moi-même j'ai vu Gangotri³.

Mais comment pouvez-vous me croire quand je vous dis que j'ai vu Gangotri ?

Si je vous donne de bonnes informations sur Gangotri vous pouvez présumer que j'ai réellement vu Gangotri. Si je vous dis que c'est à 3000m au-dessus de la mer, que la différence de température augmente très rapidement entre ici et Gangotri. En ce moment (fin d'après-midi) la différence est peut-être de 10°. Mais le matin il peut y avoir 20° de différence ! Si je vous dis que le village de Gangotri est entouré de très hautes montagnes, que le Gange, présent ici, est aussi présent là-bas. Si je vous dis que c'est un lieu de grande énergie qui a un effet considérable sur ceux qui s'y rendent. Qu'il y a quelques personnes, des moines, des villageois qui y vivent toute l'année. Qu'il y a le temple de la Mère Ganga... Je vous donne des informations.

Q ? : Vous parlez de Gangotri parce que vous y êtes allé. Cela veut-il dire que lorsque vous parlez de ce qu'il y a après la mort c'est que vous y êtes allé ?

Ahhh ! Allons déjà un peu plus loin avec l'exemple de Gangotri.

Si je vous donne toutes ces informations sur Gangotri, vous allez croire que je suis allé à Gangotri.

Mais vous ne m'avez pas vu à Gangotri.

Vous me croyez parce que je vous donne des informations plausibles. N'est-ce pas ?

Alors, si je peux vous donner des informations sur ce qui se passe après la mort, alors, croyez-moi aussi ! (*rires*) C'est la seule chose à faire !

Ce n'est pas la même chose !

Alors ne me croyez pas ! (*énorme rire*)

Mais comment pouvez-vous aller votre chemin si vous ne croyez personne ? On est obligé de croire en quelqu'un ou quelque chose. On doit trouver quelqu'un en qui croire sinon nous ne pouvons rien savoir des choses que nous ne connaissons pas. On est obligé de passer par la foi.

Q ? : Mais ce qu'il y a après la mort, c'est un mystère. Certains disent une chose, d'autres imaginent une autre... Comment puis-je croire qu'une chose est plus vraie qu'une autre ?

C'est à vous de voir. Vous avez la liberté. Vous avez reçu ce que l'on appelle "intelligence". Vous avez le pouvoir de discriminer pour ensuite décider qui croire et qui ne pas croire. Si vous ne pouvez pas choisir qui croire, vous êtes un cas désespéré, un cas perdu (*grand éclat de rire de tout le monde*) personne ne peut vous aider.

3 Svāmiji parle de Gangotri car notre petit groupe s'y rendra quelques jours après cet entretien. (cf. note 1)

Maintenant je vais vous donner une autre logique. Depuis votre enfance vous avez cru beaucoup de monde.

Alors pourquoi ne pas croire ce que vous n'avez pas vu ?

Pourquoi ne croiriez vous pas cela aussi ?

Il faut croire. Vous avez cru votre mère, votre père, le monde entier, alors, pourquoi ne pas croire ce que je vous dis. Il vous faut le croire parce que vous avez cru toutes sortes d'autres choses. Vous n'avez aucune raison valable de ne pas me croire (*rires*).

Q ? : Mais vous avez dit qu'il fallait mettre dehors toutes les croyances. Alors ?

Oui, bien sûr ! Alors, allez dans le "trou noir" et trouvez toutes les réponses. C'est le seul chemin. Ne croyez plus personne.

Mais allez-vous me croire quand je vous conseille d'aller dans le "trou noir" ? (*Svāmiji rit de plus belle*)

Mes chers amis, si vous ne pouvez pas croire, vous ne pouvez pas faire un pas de plus. Il faut croire.

Maintenant je vais parler de la vie après la mort.

Si vous ne me croyez pas quand je vous parle de quelque chose après la mort, allez-vous me croire quand je vais vous dire "ne croyez plus en rien" ?

Il n'y a pas d'échappatoire possible. On est forcé de croire à quelque chose. C'est votre choix de décider qui vous croyez. Vous choisissez grâce à votre raisonnement, à votre intelligence. Vous êtes libres de le faire.

C'est la seule voie.

C'est la fin de cet entretien et Svāmiji nous invite à participer à la pratique du soir qu'il nous explique :

Nous commençons par prier le Seigneur Śiva dans sa forme absolue. Il est tout ce qui est. Il est sans forme et avec forme. Il est le Seigneur, il est le monde aussi.

Ensuite nous passons au *Rāmāyana*⁴, nous faisons une prière pour Hanuman, le Dieu-Singe. Hanuman est pareil, il est trois en UN : il est le serviteur, il fait partie de l'univers, il est aussi l'Être universel. Nous croyons qu'il est la source de toute la connaissance, la source de toute force, la foi, la dévotion. Nous lisons donc chaque jour un extrait du *Rāmāyana* et récitons la prière.

Puis nous chantons des *kīrtans*, nous chantons ensemble le nom divin.

Traduction simultanée : Claire Dagnaux
Transcription et notes : Jacqueline Danigo

4 Le *Rāmāyana* est un poème épique écrit en sanskrit entre -300 et +300. Il est, comme le *Mahābhārata*, un texte fondamental de l'hindouisme.